DEUX HISTOIRES VILLAGEOISES

EN

PATOIS VAUDOIS

PAR

Le Doyen BRIDEL

ACCOMPAGNÉES D'UNE PRÉFACE ET D'UN GLOSSAIRE

PAR

JULES CORNU.

(Estratto dalla RIVISTA DI FILOLOGIA ROMANZA, vol. I, fasc. II.)

IMOLA.

GALEATI PÈRE ET FILS

IMPRIMEURS.

1873.

447
gB76d
pam

DEUX HISTOIRES VILLAGEOISES EN PATOIS VAUDOIS

PAR

LE DOYEN BRIDEL.

I.

Étendue du roman de la Suisse occidentale.

La partie de la Suisse qu'on appelle romande parle un idiome dérivé du latin qui se distingue à la fois du français et du provençal. C'est le langage des paysans de tout ou d'à peu près tout le canton de Neuchâtel, de la plus grande partie du canton de Fribourg, de Vaud, du Bas-valais et de Genève. En effet le français, qui est la langue des villes, est d'introduction relativement récente. La Savoie a un dialecte qui est fort rapproché du roman suisse, mais j'ignore où il faut placer la limite qui sépare son langage du provençal.

II.

Dialecte du Tserivari *et des* Valet.

La langue de ces deux récits est la même que celle des proverbes semés dans l'*Instruction pour mon fils Pierre Louis* écrit qui est daté de Lovathan, village situé à la frontière de Vaud et de Fribourg. Cette indication mise à part, le dialecte lui-même fournirait facilement les preuves de mon assertion. Ce n'est que dans le canton de Fribourg et dans la partie du canton de Vaud qui en est voisine que l'on dit *ran* pour *ren,* que l'on prononce *ey* comme *ay* et que *st* commence à devenir *ç*.

III.

Auteur. Valeur de ces deux écrits.

Les deux histoires villageoises que je publie ci-dessous avec une orthographe qui les rendra, je l'espère, utiles au philologue, ont pour auteur le doyen Bridel, connu par son *Glossaire du patois de la Suisse romande* et par le *Conservateur suisse.* Corbaz les admit dans son recueil,

29029

d'où je les ai transcrites, après les avoir comparées avec l'original (*Cons. suisse*. Lausanne, 1813-1817). Mais il ne m'a fourni que des variantes insignifiantes. On pensera peut-être que le choix de ces deux morceaux écrits par un homme plus habitué à se servir du français que du patois ne sont pas propres à donner un aperçu fidèle de la langue du pays. Mais je dirai qu'il les a écrits à la fin de l'autre siècle ou au commencement de celui où nous vivons, à une époque où le français était peu connu et avait en conséquence peu influé sur la langue du pays. Habitué au langage des paysans du canton de Vaud, je puis affirmer qu'ils en reproduisent assez fidèlement le style, quoique les pensées soient visiblement celles d'un pasteur. Ces documents très modernes à la vérité, mais dont il faut se contenter, quand un passé plus éloigné fait défaut, sont précieux parcequ'ils nous offrent la description de moeurs et de coutumes qui disparaissent de plus en plus et présentent des formes verbales aujourd'hui complètement tombées d'usage ou rarement employées. J'entends sourtout le parfait avec le maintien de l'*a (acütsá, prë, fë, dë, priran, cumensaron, alaran)*.

IV.

Orthographe et prononciation.

§ 1, a. *Voyelles*. Il n'y a que l'*e* e l'*u* qui donnent sujet à une remarque. Dans les deux pièces suivantes il n'y a aucune trace de l'*e* ouvert qu'on commence à entendre de nos jours, car autrement l'auteur l'aurait figuré dans l'écriture. Mais il y a un *e* qui se prononce comme l'*e* muet français, mais prolongé davantage. Sur l'indication de M. Gaston Paris je l'ai désigné par *ë*. De même j'ai distingué l'*ü* de l'*u* (*ou* fr.) en le surmontant de deux points.

b. *Diphthongues*. Elles se prononcent comme dans les langues méridionales, à l'exception de *ey* ou *ay*, qui est plutôt un son simple qu'un son double. *Ay* est près de n'avoir dans certaines bouches que la valeur de *ā*. C'est à cause de l'affaiblissement de la diphthongue que j'ai laissé subsister *i*, quand il était suivi de la consonne glissante *y* (lettre esp.), parceque alors il est plus perceptible: ex. *lei y avay*.

§ 2. *Consonnes*. *c* et *q* = *k*. Dans *qye* et d'autres mots commençant par *qy* *q* se rapproche aujourd'hui de *t*. Il est des endroits où il a passé a *t*[1].

g est toujours guttural (= *gh* it.)

j lettre fr. et cat.; *dj* = *gi* it.

l-l = *ll* it.

1 Questo cambiamento di *q* in *t* si osserva anche nel dialetto dell'antico vescovato di Basilea. Vedi l' introduzione al poema del curato di Courroux, Ferdinando Rasp[illegible]ler, intitolato « *Les Paniers* » composto nel sec. XVIII. (Porrentruy, 1849. *Extrait des Archives de la Société jurasienne d'emulation*.) L'edizione dovuta ai Signori X. Kolher e F. Feussier, lascia molto a desiderare pei linguisti.

ll lettre esp.

hll se prononce comme *ch* all. dans *ich*, *weich*, suivi de *l* mouillée.

n suivi d'une autre consonne et à la fin des mots est toujours nasal. (Exception *bon* sous la forme *bun*, c'est-à-dire quand ce mot est suivi d'une voyelle. Alors il paraît former un tout avec le suivant: ex. *bunadray*). Quand un *n* suit le *n* nasal, je désigne ce dernier en marquant le tilde sur la voyelle précédente: *anxãna*.

ñ lettre esp.

s = *ss* fr., *s* esp.

t en italique signifie qu'il n'est pas prononcé, mais il facilite à la fois la lecture et l'intelligence des mots auxquels il appartenait dans une période plus ancienne de la langue. Quoique cette consonne soit tombée, elle laisse quelque chose à la voyelle précédente qu'il est difficile de mieux rendre par l'écriture,

x lettre catalane = *ch* fr.; *tx* = *tch*, *ch* esp.

y lettre esp.

z = *z* fr. et *s* entre deux voyelles.

§ 3. *Quantité.* Je crois ne m'être pas donné une peine superflue en notant la quantité. Toutes les syllabes qui n'ont pas le signe de la longue sont bréves ou bien il ne m'était pas possible d'en indiquer la mesure avec certitude. C'est ainsi que je me suis abstenu de donner le signe de la longue aux formes verbales *alaran*, *cumensaron* parceque, ne les ayant jamais entendues, je ne puis en juger et parceque les formes correspondantes en usage aujourd'hui dans le Jorat sont *aliran*, *comensiran*, qui ont l'*i* accentué bref.

§ 4. *Accentuation.* Comme il n'y a pas de mots accentués sur l'antépénultième, les finales seules ont besoin d'accent.

i et *ü* à la fin des mots, étant de leur nature toujours accentués, il serait inutile de leur donner un accent. Il n'y a que *a*, *e*, *o*, qui en exigent. Tous les mots qui se terminent par une consonne autre que *n* sont accentués sur la finale. Ceux qui se terminent par *n (an*, *en*, *on)* ont les uns l'accent sur la dernière, d'autres sur l'avant dernière.

Les syllabes finales qui ont le signe de la longue sont par cela même accentuées.

V.

Bibliographie.

Pour ceux qui voudraient étudier plus à fond le langage de la Suisse romande, j'indiquerai les ouvrages qui leur pourront servir en les avertissant de se défier de l'orthographe, qui, calquée sur celle du français, rend le plus souvent fort imparfaitement les sons de l'idiome auxquels elle est appliquée à tort.

(Corbaz). *Recueil de morceaux choisis en vers et en prose en pa-*

tois suivant les divers dialectes de la Suisse française, et terminé par un vocabulaire des mots patois avec la traduction française. Recueillis par un amateur. Lausanne, 1842.

J. L. M(ORATEL). *Bibliothèque romane de la Suisse ou recueil de morceaux écrits en langue romane de la Suisse occidentale, accompagnés d'une traduction littérale, suivis de notes grammaticales et philologiques.* Tome I. Lausanne, 1855. (Plusieurs volumes étaient annoncés, mais le premier seul a paru.)

Le doyen BRIDEL. *Glossaire du patois de la Suisse romande avec un appendice comprenant une série de traductions de la parabole de l'enfant prodigue, quelques morceaux patois en vers et en prose et une collection de proverbes,* le tout recuilli et annoté par L. FAVRAT. Lausanne, 1866. (Ce glossaire forme le tome XXI des *Memoires et documents publiés par la societé d'histoire de la Suisse romande.*)

L'abbé G. PONT. *Origines du patois de la Tarentaise, ancienne Kentronie. Précis historique. — Proverbes. — Chansons. — Parallèle avec le patois de le Suisse romande,* etc., etc. Paris; Maisonneuve et C.ie, 1872.

LO TSERIVARI.

Lei y avay den nūtra cumëna na veva q'avay a non Perneta e që pasāve le trey vent e dyī: n'y a pā tan gran ten, car, me që në sü pā ben vīllo, m'en sovīño cumén së l etay de l'ōtro hī. Sta veva [1] adón avay dja enterā dū z omo; ma cudīve adē en trovā encora yon e relücāve ti le valet, le djuvëno, le vīllo, le bī, le puet; lei y īre tot on, mëday që püse acrotsī son fū. Tsen që va ti le djor a la tsasë trauve a la fen ōqye; së ben që nūtra xūma fë tan që rencontrá son burrisco [2]. Cumén l avay bunadray d'ēcü e dey bon bocón de tere sen deval-le, l eñortsá on pūro rafuén q'etay tot ecuēsī e që n'y avay pā pīre ōn an q'etay fru dey z ecūle; on ley dëzay Hllōdo: stü cuer etay tan a la buna që në coñësay ran de ran au tren de stü mondo; në savay pā pīre se motxī se mīmo, ne distengā la bal-la

1 Cette veuve ressemble fort à la *vieille* de la chanson populaire qui est à la page 51 du recueil de Corbaz. Elle est écrite en patois des environs de Nyon; je la transcris en celui du Jorat à fin de ne pas m'exposer à des erreurs phonétiques.

1 Lei y avay on yādzo ōna vīllë
Q'avay ben catro ven z an,
Baribranbran branlan la via,
Qu'avay ben catro ven z an
Baribranbran.
2 Yë se cueyfe, yë se mīre
Cumén yëna de tyenze an.
3 Yō yë va permī le danse,
Yë pren lo pllë byō galan.
4 Ley frote derey l'orolle:
Vau to te maryā sti an?
5 Së të me pren por ta fena,
T'ari ti me z ēcü bllan.
6 Y'ē ōna cāva tan galēza *
Tota pllēna de ven bllan.
7 Lo dëlon firan le nose,
desando l'enteremén.
8 Ley weytiran den la gaula:
Ne lei y avay tye trey den.
9 Ley weytiran den l'orollë:
La moxa crësay dedén.
10 Yë fa bon maryā dey vīlle,
On se mārye prau sovén.

2 *bourriscō.* C'est ainsi q'il y a dans Corbaz e dans le Conservateur. Mais le mot m'est inconnu accentué de cette manière.

* L'original porte " *y'e 'na tan zulyá caveta.* „ Mais *zulyá* n'est pas connu dans le Jorat.

man de l'ōtra. Lo matén dau djor që s'epüzaran nūtra anxāna se vë d oblledjay de ley lavā lo mor pe la mō që l īre to*t* botxar e de ley buetā on fë rodjo au paudjo, sen qye n'aray bunamen pa sü yō etay sa draytë. Lo mënistrë le maryá cumén le z ōtro, ma de në sen lo men de trey yādjo që fu d obllëdjā de dëre dau mō ey
15 femał-le që recafavan per lo moçī. /ā

Can lo selau fë müsī, ti le vale*t* de la cumëna cumensaron a lau fēre on tserivari: l'etyán mē de xencanta. Djamē n'ē ran oyü de paré [1]: l'avyán de grō tupén cumén pōrtan le vatse që poyan ey montañe, dey batyore*t* që bracan lo tsënevo e de püxén vëre*t* de bu: treynāvan sü le peyre na dizāna de cumāhllo q'avyán etatsī au
20 be*t* le z on dey z ōtro. Lei y en avay që tapotāvan awē dey martale*t* sü dey casotón e dey bernar, to*t* parey q'on fa can le z avëlle djītan, au ben që sunāvan awē dey cuerne de tsëvri: sen ballīve na vya de la metsansë e on trafi de l'ōtro mondo: ōn aray djëra që lo mafi, le vauday e tote le tsautsëvīlle dau payi ley tëñivan lau gran sābá. L avyán encora empllay na boseta de cruye z entsaplle,
25 de vīllë ferallë e d'ōtra burtyá co sen e la rëbatāvan dü la dëlēzë dau for canq'au bornī d'avō. Xat au uë de* leur mënāvan awē dey djīge dezacuerdāye e awē dey trūye: e puey dey süblle*t* de mañén per desü lo to*t*. Le cū de pistole*t* e de fuzi alāvan drü cumén den na reyüva. En dū mo*t*, sen vo fazay na xeta de la malavyá që vo n'aryā pā oyü le bal-le hllotse de Nūtra-Dama e që ti le tsa dau
30 bor se culliran në sē yō e de në sen l'on q'on revë de cōqye djor. Ver la mīnē ti stau detertén se reduiziran tsī* leur, en lütseiyén to*t* parey që së l avyán fē na buna axón e cüdiran alā se drëmi. Ma se l avyán ben encotsī, n'avyán pā to*t* forney, e l'afēre etay trau ben enmordjāyë por en restā iqye. Na dama që restāve den na maisón to*t* prūtso fü tan epueyryá që l'acütsá aván termo e që fü
35 tōlamén trobllāyë on par de ten q'on creiyay që l avay le z ënëmi; e on pūro būbo de catro an q'etay salley sür la pōrta en prë lo grū mō e dü lor tsëzay daprëmī cazü tote le nē a pau prī a la mīma aura. Sen arëvá per on dëmīcro e lo txatalán fë a sitā ti hllau vale*t* por la prëmīre tënāblla q'etay lo dësendo. Can ben sen- /ë
tivan la malapanāyë, ley füran tre ti. Se txatalán q'etay to*t* bon awē le bon, ma /ē
40 që mënāve rīdo le gernemén, vo l au fë na sabulāyë yō vo paude creyre që y avay mē de vënēgro që de mey. Adán lau dë: « Vo meritāde trey djor de preyzón; ma dü që no n'en pā prau de djëblle por tan de crūyo z ozē, vo ballo lez* arrêts por na sënāna a tsacón tsi vo e që ñon në vo veiye në sü la pōrta në a la fenīçra, pā pīre sü la lūy, au ben vo me troveray; ūde vo? Atendü që no n'en pā /ë
45 de la püdra por de tōle fulerāye, vo defendo de tërī de dū z an au prī në dau Sovërén në de la cumëna. En fen, cumén sē q'a fē dau tuer le day reparā, vo condano tsacón a vent hllorén d'amenda au profi de sī pūro enfán, a cui vo z ey

[1] On peut comparer avec cette description du charivari les vers cités à la page 80 du même recueil.

No nōmerén ti le z üti
Që y avay au tsaravari.
Ll avay sen cōrne de portsi,
Le cōrne de tsëvrey ley san ti (?);
Ll avay sen cōrne de tsëvray
Që tsantāvan cumén fallay;
Lə sunalle në mancan pā,
Pëtyūte e grōxe en cantitā;
Ll avay dūve fō a seyī
E ōna maula entremī.

ballī lo grū mō. Curyá, cütsīde ma sentenxë sür lo papey e delivrā z en on drobllo, en bun entso, a tsacón de stau balalarmo por që s'en sovīñan». Ensë dë, ensë fē. L'enfán ẽn ü davërón *milë hllorén që tsacón lei y a ben corzü e që l'on grō sotëñü por payī le maydjo që lei y an fē cφqye ben. Dü lor de në sen lo tserivari që djamē lei y a mē z ü den nūtra cumëna, can ben n'ẽn a pā mancā d'ocajón. Ma le valet l en füran se bẽn aprey që, can ti le vevo e tote le veve dey treze qyentón seryán vëñü se maryā den nūtron moçī, n'y aray pā pī on tsen që se fü d avëzā de lau djapā aprī. Vuiqyé portán cumén d'omo fermo, që n'a pueyrë de ñon që ñ ōse e që në coñay në cuzén në cupāre në vēro de ven, can s'e që fō fēre son devay, a aretā tsi no sta vīllë cotëma de la metsansë e n'ōtra encora tot asë crūyë, që vo dëri n ōtro yādjo që n'ari pā tan cuaytë quë uey de returnā a l'oçō, yō s'e që n'en l'ecofey e le cozandayre.

LE VALET.

Së vo vo z en sovëñi, a sta mī tsōtén, vo z ē contā cumén nūtron txatalán avay tordü lo cū a ti le tserivari den nūtra cumëna; ma restāve tsi no n'ōtra cruyeri që l a asë ben tërī bā. Ti hllau që se maryāvan fallay aprī lo grenço që fisan a beyre e a xautā le valet e le fëlle dau bor au ben lau ballī na tropa d'ēcü por s'ebaloyī au cabaret. Non n'ūsāve se rebīfā; së ben që sosë gravāve bunadray le z epau që ben dey yādjo n'an pā mē që lau fō por s'ūtā la fan e payī lo brī. Me sovīño d'on pūro cuer q'a vendü la sënāna de se fermalle on bocón de curti por contentā le valet.

Y a on par d'an që mon nevau Pyēro Lüvi në vollü pā satisfēre le valet që l'avyán tāsā a dyi ēcü bllan e lau dë që l'amāve mī le ballī ay pūro q'ẽn avyán mē fōta që *leur. Le valet füran grō corosī e djëraran per ti le xen xen që saryán praū l'en fēre a repenti e që n'ẽn etsëlleray pā de payī cumén le z ōtro. La prëmirë nē s'en san z alā depēsī na püxenta sey de grō palén ben cordunā që separāve yon de se tsan de la granta tserayrë e la replantaran au bī maytén dau tsan e pü agëllīran[1] la dëlēzë au fen cütset de na neiire. La nē d'aprī, me lürón treziran tot son tsënevo e l an senā dey faviūle a la pllacë. Lo dφsendo nē, nūtre brëlürén an prey sa tseri e can l'on zu demontāyë, l an portā brëca aprī brëca sü la lūyë, yō s'e që l on tota ral-loyī; le borī e le z aplley, le z an hllōlā sü la freita dau tay. L φn aryán ben mē fē, sφ Pyēro Lüvi por le fēre a djūre n'ẽn avay pā pasā par yō vollán: lau livrá don le dyi ēcu bllan la dëmendjë per ver le mī djor. Lo txatalán n'avay pā büdjī, can ben savay tota la manigansë; ma reculāve por mī xautā. Lo matén dau djor që vollán se diverti awé le z ēcü de Pyēro Lüvi, mandá stau valet (l etyán, cüdo, dyi z e wë) den lo gran paylo de la cumëna: adán lau dëzë: Mūtra me vey den nūtron * cōtumié la * loi që vo balle lo dray de tāsā le brāve djen që se māryan? në repondiran pā on mot a sen që l avay entrevā. Sē që pren lo ben d'ōtrü, cumén që lo prẽñe l e on lāre.... uay, on lāre, ūde vo? e vo tīño ti por dey lāre. A fuersë de metsén tor, që lo mafi n'en fa pā de pllë crūyo, vo

1 *acuëlliran*, Corbaz.

z ey contrén Pyēro Lüvi a vo djetā au nā dyi ēcu bllan. Në san pā a vo: fō le ley rendre; butā le isë. Orra që dū de vo le portan a Pyēro Lüvi. Ley z alaran e revenrë asë tū raportā që n'avay pā vollü le reprendre e që le ballīve ay pūro, cumén l avay dehllarā daprëmī. Vueyqyé on brāvo omo, së fë lo txatalán, që vō mī a lli to*t* sole*t* që vo ti ensembllo. E ben! butā z en atán por vūtra porxón.... awɸ le dyī de Pyëro Lüvi sen fā xen e xencanta hllorén. Që le dū mīmo le portan to*t* lo dray a nūtron mënistrë por le distribüvā entre mī le pllë pūro de la peroxë; e puey vo revendrey. S'en füran a la cüra yō s'e që lo mënistrë lau ballá on resü. L etyán ti en gran cuzón, vo paude creyre. Qan s'e që füran revëñü, lo txatalán lau dë: acütāde me. Lo tsënevo që vo z ey trē, l'ē fē a estimā per dɸ z omo asermentā: lei y a por sat ēcü de pērda. Por që la fena de Pyëro Lüvi n'use pā lo mō de bracā'le dañe, d'epënasī l'auvra, de fëlā le z etope e de portā lo fë tsi lo tëso*t*, vo condano a ley atsëtā de qye se caudre na dëmī dozāna de tsemīze e që sey de bal-la e buna teyla de mīnādjo. Orendray, vale*t*, vëney ti awɸ me, e, së ẽn a yon që ne vīñe pā, ofësī, alā auvri la preyzón e që ley restey trey djor. Alaran tre ti aprī lo txatalán që le mëná au tsan de Pyëro Lüvi. Ora, enfán, rebutā gallā la sey yō s'e që l etay e degëllī me la dëlēzë, ma tsūyī de la brëzī, që l e tota nauva. N'y avay pā a dëre: ma mërë m'a fē: fallü obeyi. Tote le femal-le e ti le z enfán dau bor corësán aprī * leur e fazyán dey bal-le recafāye: n'y avay qye le djen dey vale*t* q'etyán restā a l'oçō ben grendje, me fyo: corādjo! vo fō encora dexendre la tserī to*t* de mīmo që vo la leiy ey montā. Ley füran ben * maugré leur, por sen që la maizón de Pyëro Lüvi etay au maytén dau bor, decūta lo txatī. Etyán ti rodjo që dey pau. Ma lo txatalán në le lesá pā se culli që to*t* në fü ben ral-loyī e remé a sa pllasë, canqë au borī e a l'aplley, që priran n'etsīla por le z alā dehllōlā. Le bon, lau fë t ë, can to*t* fü ben enwā: sü contén de vo: vo z ey refē de bī djor sen që vo z avyā gātā de nē. Ma vo dehllāro që, së dü uey on fa lo mendrë tuer a Pyëro Lüvi, vo rendo ti cōxón le z on por le z ōtro e që vo la ley payerey e a me asë ben. Por la rīsta, vo z atendo au prëmī që se maryerá. Se vo z en tsō, vo permeto d'alā qëri lo mënetray e d'en mëna yëna awɸ vūtre tsermallīre. Nada, monsü lo txatalán, së dë lo pllë vīllo dey vale*t* q'on ley dëzay per sobrëqe*t* lo, « lütserén »: no n'ẽn en në fan në fōta; no sen prau mafī: vo no z ey mënā trau drü. — Qayzë te, te dyo, tserpifū, ley fë lo txatalán, qye ven to me pyornā? L e te q'ā entseraiyī ti stau galëbontén e, së creiyē mon corādjo te farē a payī lo drobllo: car t'i tordjor lo fen prëmī por fēre la metsansë e lo deray can s'e që fō fēre ōqye de bon. Vale*t*, vo paude vo reterī e profitāde de la lësón; me muzo që l e prau buna e që vo fará a vëni l'exén por n ōtro yādjo.

Dü lor y a ben z ü dey z epau den nūtron bor: hllau q'an vollü fēre a dansī l an fē; hllau që n'an pā vollü le vale*t* n'an pā gentsī. Le vrē de dëre që l'on dey pērë qu'avay etā ey Garde e që s'en creiyay ben ōqye, corrë la veprāyë tsi lo txatalán e lo mënasá de portā pllentë contre lli. Vo z ey dezonurā me dū vale*t*, ley fë t ë. N'e pā vrē, dë lo txatalán: se san dezonurā e mīmo en larënén lo ben

de n omo që në lau devay ren, e me lau z ē rendü l'* honneu, en le fazén re-
parā lau tuer: të me day granmersi e na pā tsëc̸hë. Ma le z ōtro yādjo ōn en fazay
atán e ben mē. Acüta me, Djan Izā: së ton revīrë përë gran a z au etā atendre den
le bū dau Tsale*t* a Gobe*t*, crey to en consenxë që sen te balley lo dray de lei y
alā co lli.

Ora, vëzén, qye dite vo de nūtron txatalán ? Së ti nūtre *magistra fazyán asë
ben lau devay, to*t* ōdray grō mī e le detertén troverén a cui parlā e ne m'aryán
pā l'ōtra dëmendjë, en vëñën de vellī, degëllī on more*t* e rëbatā tote le peyre
avō mon prā, që n'ën a ren mancā që n'ōsan mō l'abudā mon tyīlo e enfondrā
mon puertso.

GLOSSAIRE.

A, à; — *alā a la tsasë* 6; — *buetā on fë rodjo au paudjo* 12; — *poyī ey montañe* 18, aller à la montagne, propr. monter aux montagnes; — *a sta mī tsōtén*, il y a un an au milieu de cet été; — *ītre a la buna* 9, être sot, nigaud; — *fēre a sitū* 38; — *fēre a estimā* 96; *fēre a dansī* 124.

abudā 137, j'ignore la signification exacte de ce mot; mais *mō l abudā* ne saurait guère avoir un autre sens que « déranger ». Peut-être y a-t-il une faute d'impression pour *mō l adubā*.

acrotsī 5, saisir, attraper.

acuëlli, lancer; — *acuëlliran* 74, autre leçon pour *agëlliran* que j'ai mis dans le texte.

acütā, écouter; — *acüta* 131; — *acütade* 96.

acütsī, accoucher; — *acütsá* 34.

adē 4 (Jorat *adī*), toujours.

adón 4, **ad̸an** 82, alors, donc.

adray, convenablement; — *bunadray d'ēc̸*, beaucoup d'ecus; — 64, beaucoup, fort.

afēre 33, affaire. Il est ordinairement du masculin, mais Bridel a fait ici usage du féminin.

agëlli, percher, placer au sommet; — *agëlliran* 74.

alā 111, 115, aller; — *va* 11; — *alāvan* 28; — *alaran* 88; — *ōdray* (Jorat *audray*) 135; — *alū* (imper. 2° p. pl.) 101; — *z alū* (Jorat *z ëlū*) 72.

amā, aimer, *amāve* 69.

amenda 47, amende.

an 36, 68, an.

anxán, **anxāna** 11, vieux, vieille.

aplley 77, 110, attelage.

aprendre, enseigner, corriger; — *l en fñran se bën aprey* 53.

aprī 55, 62, après.

aretā, arrêter, faire cesser; — *a aretū* 57.

arëvā, arriver, se passer; — *arëvá* 37.

* **arrets**, mot fr.

asë 58, aussi devant les adj. et les adv.; — *asë ben* 62, 114, aussi absolu; — *asë tū* 89, aussitôt.

asermentā 98, assermenté.

atán 91, autant.

atendre, attendre; — *atendo* 114; — *atendü që* 44.

atsëtā 99 (Jorat *adz̸tū*), acheter.

au 26, ou; — *au ben* 44, 63, ou bien.

aura 37, heure.

auvra 98, filasse de chanvre ou de lin.

auvri 101, ouvrir.

avëllë 20, abeille.

s'avëzā, s'aviser; — *se f̸ d av̸zū* 55.

avey, **avay**, avoir; — *ē* 60, 129; — *ū* 110; — *a* 2, 50; — *en* 60; — *ey* 47, 87; — *an* 51, 65, 75; — *on* 76, 77; — *avay* 1, 3; — *avyū* 112; — *avyán* 24, 32; — *ü* 110; — *use* 97; — *ōse* 56; — *ōsan* 137; — *aray* 13; — *aryū* 29; — *aryán* 78; — *z au* 131; — *z ü* 76, 124.

avō 26, en bas; — *avō mon prā* 137.

aw̸ 20, 26, avec.

axón 32, action.

Bā, **bāsa**, bas; — *tëri ba* 62, renverser, detruire.

balalarmo 49, celui qui fait du bruit pendant la nuit, tapageur nocturne.

ballī 69, donner, produire; — *ballv̸e* 22, 89; — *ballá* 94; — *voz ey ballī* 47.

batyore*t* 18, instrument qui sert à briser le chanvre, brisoir.

be*t* 20, bout.

ben 2, bien; — *lo ben* 128, lo bien.

bernar (aujourd'hui *bernā*) 21, pelle à feu.

beyre, boire.

bī*l*, **bal-la** 29, beau.

bllan 79, blanc.

bocón 7, morceau, pièce.

bon (*bun* devant les voyelles), *buna*, bon; — *bunadray* 7, 64, beaucoup; — *ītre a la buna* 9, avoir l'esprit borné; je suppose qu'il faut sous-entendre *fey* (foi).

bor 30, 105, village. Bridel dit que c'est plus spécialement le centre du village, où il y a le plus de maisons; les alentours du château (seigneurial) appelé jadis *bourg*. Aujourd'hui le mot est peu usité.

bornī 26, fontaine.

borī 77, collier, hamais.

bracā, briser le chanvre avec le *batyoret*; — *bracan* 18.

brāvo, a 84, 90, brave, honnête.

brëca 76, morceaux, pièce, débris; — *brëca aprī brëca*, pièce par pièce.

brëlürén 75, étourdi.

brëzī 103, briser.

brī 66, berceau.

boseta 24, tonneau.

botxar 12, sale au visage *(botsë)*.

bū, bois.

būbo 35, jeune garçon.

büdjī, bouger; — *büdjī* part.

buetā 12, *buta*, aujourd'hui ordinairement *bëtā*, mettre; — *butā* impér. 87.

bunamén 13, bonnement, certainement.

burrisco 6, âne.

burtyá 25, débris inutiles, rebus.

* **Cabaret** 64, cabaret, auberge.

can 16, 21, 53, quand, lorsque; — *can bun* 38, 52, 80, lors même que.

canqë 25, 110, jusque, aujourd'hui *tantye*.

car, car, peu usité aujourd'hui.

casotón 20, dim. de *casa*, poêlon à trois pieds.

catro 36, quatre.

caudre 99, coudre.

cazü 37, presque, environ.

co 25, 133, comme; — *burtyá co sen* débris de cette nature.

condanā, condamner; — *condano* 47, 99.

coñeytre, connaître; — *coñay* 56; — *coñësay* 9.

contā, conter; — *contū* part. 60.

contén 112, content.

contentā 67, contenter, satisfaire.

contre 127, contre.

contrendre, contraindre, forcer; — *contrén* 87.

conxensë 132, conscience; — *en conxensë*, en vérité.

cōqye 30, 51, quelque.

corādjo 120, courage.

cōrdre, désirer de coeur; — *corzū* 50.

cordunā, lier ensemble les pieux d'une haie (Jorat *cordzunā*); — *cordunā* part. 72.

corosī, courroucer; — *corosī* part. 70.

corre, courir; — *corrësan* 105; — *corre* 126.

cōtëma 57, coutume.

***cōtümié** 83, la forme n'est pas patoise, il faudrait *cōtumī* ou *cōtëmī*.

cōxón 113, caution.

cozandeyre 59, couturière.

creyre 40, 95, croire; — *crey to?* 132; — *creyay* 35, 126.

cruyeri 61, méchanceté.

crūyo, e 42, 58, mauvais, qui ne peut servir à rien.

cū 61, cou.

cū 27, coup.

cuaytë, cueytë 58, hâte.

cüdyī, penser, s'imaginer, essayer, tâcher; — *cudo* 82; — *cüdive* 6; — *cüdiran* 32.

cuer 9, 66, corps, individu, terme de mépris.

cuerna 22, corne.

cui 47, 135, pron. interr. pers.; — id. relatif toujours précédé d'une préposition.

culli (se) 109, se rassembler se retirer dans le même lieu; — *se culliran* 30.

cumāhllo 19, crémaillère.

cumén 3, 7, 13, comme, comment.

cumëna 1, 46, 52, commune. On dit aussi *cumuna* et *qëmuna*.

cumensī, commencer; — *cumensaron* 16.

cupāre 56, compère.

cüra 94, cure.

curti (Jorat *cürti*) 62, jardin.

curyá 48, ancien nom du notaire.

cütset (Jorat *cutset*) 74, haut, sommet.

cütsī, coucher; — *cütsīde* 48.

cuzén 56, cousin.

cuzón 95, souci.

Dama 33, dame; — *Nūtra-Dama* 29, Notre-Dame.

dañë 98, tige de chanvre.

dansī 124, danser.

daprëmī 36, 90, au commencement, du premier coup.

davërón, environ, près de; — *daverón* * *mile hllorén* 50.

de, de; — *distengū la bal-la man de l'ōtra* 11, distinguer la main droite de la main gauche; — *bornī d'avō*, fontaine du bas (du village); — *mē de xencanta* 17, plus de cinquante; — *de dū z an* 45, avant deux ans; — *de nè sen lo men*, v. *sen*.

decūta, à coté de; — *decūta lo txatī*.

defendre, defendre; — *defendo* 45.

degëllī 136, contr. de *agëllī*, faire tomber, abattre; — *degëllī* (imper. 2 p. p.) 103.

dehllarā, déclarer; — *dehllāro* 112; — *avay dehllarā* 90.

dehllōlā (Jorat *dehlūllā*) 111, déclouer.

dëlēzë 22, 74, porte de haie.

dëmendjë 79, 136, dimanche.

dëmī 99, demi.

dëmīcro, mercredi.

demontā, démonter; — *on z ü demontaye* 76.

den 1, 28, 34, dans.

depësi 72, mettre en pièces, defaire.

deray 121, dernier.

dëre 125 dire; — *dyo* 118; — *dite* 134; — *dëzay* 9 117; — *dë* 41, 69, 96; — *dëzë* 82; — *dëri* 58.

lë **dësendo** 38, samedi; — *lo dsendo nē* 75, la soirée, la nuit du samedi.

desü, dessus; — *per desü lo tot* 27, en outre, de plus. L'accent est sur la première et non sur la seconde, ainsi qu'on pourrait le croire.

detertén 135, vacarme, se dit aussi de la personne qui fait du bruit.

deval-la 7, dette.

devey, devoir; — *day* (2 p. s.) 130; — *day* (3 p. s.) 46; — *devay* (impf.) 129; — *deray, devey* (subst.) 57, 135.

dexendre, descendre, mettre bas.

dezacuerdā, yë 26, désaccordé.

dezonurā, déshonorer; — *vo z ey dezonurā* 127; — *se san dezonurā* 128.

distengā 10, distingner.

distribüvā 93, distribuer.

se diverti 81, se divertir.

dizāna 19, dizaine.

dja 3, déja.

djamē 52, jamais.

djapā 55, aboyer.

djēbllë (Jorat *dzēbë*) 42, cage.

djen 83, 106, gens, parents.

djërā, jurer; — *djëraran* 70; — *avay djërā* 23.

djetā 87, jeter, essaimer; — *djitan* 21.

djīga 36, violon de peude valeur.

djor 5, 11, 30, jour.

djūre 78, se tenir tranquille.

djuvëno, a, 4, jeune. L'accent est sur l'*ë*.

don 79, donc.

dozāna 99, douzaine.

dray, të, droit; — *la draytë*, la droite; *lo dray* 83, 132, le droit; — *tot lo dray* 93, sur le camp.

drëmi, dormir; — *se drëmi* 32, se coucher.

drobllo, a, 48, 120, double.

drü 28, frequemment, souvent; — 118, gaillardement, rudement.

dū z 28, 88, deux, f. *düve*.

dü, dès, depuis, de; — *dü la dëlēzë dau for canq'au bornī d'avō* 25; — *dü lor* 51, 124, dès lors; — *dü që* 42, parceque, puisque.

dyī (di) 2, 79, dix; — *dyī z e uë* 82, dix-huit.

E 1, 2, 4, et.

ë, il, lui, eux, seulement usité dans *e mīmo* 128, et dans l' inversion: *fët ë* 111, fit il.

s'ebaloyī 64, se réjouir.

ē ben! eh bien!

ecofey 59, cordonnier.

ēcü 7, 63, 69, ecu.

ecuesī 8, contrefait.

ecūla 8, école.

empllā, remplir; — *avyán empllai* 24.

en 20, 48, 53 en (inde).

en, en, dans; — *en dū mot* 28; — *en fen* 46; — *en bun entso* 49.

encora 4, 24, encore. on dit aussi *oncora* 57.

encotsī, faire une entaille *(encotsë)*, commencer; — *avyán encotsī* 32.

enfán 47, 50, enfant; — 102 personne qui fait des enfantillages.

enfondrā 137, enfoncer.

enmordjī, commencer; — *etay enmordjāyë* 33.

ênëmi, ennemi; — *avey le z ênëmi* 35, c'est être en proie aux démons.

ênortsī, ensorceler, charmer; — *ênortsā* 7.

ensë, ainsi; — *ensë dë ensë fē* 49, ainsi dit, ainsi fait.

ensembllo 91, ensemble.

enterā, enterrer; — *avay enterā* 3.

entre, entre; — *entre mī* 93, parmi.

entrevā, demander, interroger; — *avay entrevā* 84.

entsapllë 24, pièce de fer qu'on assujetti sur une pierre ou un tronc pour y battre les faulx.

entseraiyī, mettre en chemin, faire marcher doit être le premier sens du mot. Bridel dit qu'il signifie charmer, ensorceler, sens qui convient aussi à notre endroit; *a entseraiyī* 119.

entso 49, encre.

enwā, arranger, mettre en ordre; — *fü enwā* 111.

epau 65, 124, fiancé, époux.

epënasī 98. serancer *(sërëzī)*, peigner le chanvre.

epueyrī, effrayer; — *fü epueyryá* 34.

s'epüzā, se marier; *s'epüzaran* 11.

estimā 96, estimer.

etatsī, attacher; *avyán etatsī* 19.

etopa 99, étoupe.

etsëllī, echapper; — *etsëlleray* 71.

etsīla 111, échelle.

exén 122, raison, sagesse.

Falley, falloir; — *fō* 56, 65, 87; — *fallay* 62; — *fallü* 104.

fan 65, faim, besoin; *në fan në fōta* 117.

faviūla 75, haricot.

fë 12, fil.

fëlā 98, filer.

fëllë 63, fille.

femal-la 15, 104, femme.

fen, fin; — *a la fen* 7; — *en fen* 46; — *fen* adjectif qui sert à renforcer les adiectifs et les substantifs *prëmī*, *deray*, *bet*, *meitén*, *cutset* et autres de signification analogue; — *fen cutset de na neiirf*, tout à fait le sommet du noyer.

fena 97, femme.

fënīçra, fenêtre.

ferallë, ferraille.

fēre 16, 71, faire; — *fā* (3e p. s.) 21, 92. *fazay* 28, 130; *fazyán* 105, 134; — *fë* 6, 38, 90; — *farā* 122; — *fisan* 62; — *farē* 120; — *fazén* 129; — *fē* 31, 50, 51.

fermalle 66, le, fiançailles.

fermo 55, ferme.

for 25, four.

forni, achever; — *avyán forney* 33.

fōta 69, 117, manque, besoin.

freyta 77, faite.

fru, dehors; — *itre fru dey z ecüle* 8, n'avoir plus besoin d'aller à l'école.

fū 5, fou.

fuersë 86, force.

fulerāyë 45, action insensée.

füzi 28, fusil.

fyā (se), se fier, croire; — *me fyo* 106.

Galëbontén 119, (Jorat *galabontén*), fainéant.

gallā, beaucoup, avec zële; — *rebutā gallā la sey* 102, encouragez vous de replacer la haie.

Garde, le, les gardes; — *avey etā ey Garde* 126. C'est avoir fait partie des gardes suisses qui étaient au service de la France.

gātā, gâter; — *avyā gātā* 112.

gentsī, remuer; — *an gentsī* 125.

gernemén 40, garnement, polisson.

gran 35, 82, *granta* 73, grand, long; — *grantén* 2, longtemps. Cet adiectif n'avait autrefois qu'une forme pour les deux genres, ex: *gran mersi* 130 (Jorat *gran masi*), remerciement; — *gran cuzón* 95, grand souci.

gravā, être pénible empêcher; *gravāve* 64.

grençó 62, selon Bridel, qui cite ce mot comme employé à Montreux, il signifie contrat de mariage, fiançailles, repas à cet occasion.

grendjo, e 106, fâché, irrité.

grō 17, 72, *grū* 36, *grōxa*, gros; — *grū mō*, haut-mal, épilepsie.

grō 51, 70, beaucoup.

Hī, jour; ce mot n'est d'usage que dans la locution *l'ōtro hī* 3, l'autre jour, dernièrement. Aujourd'hui on dit en un seul mot *l'ōtrī*.

Hllōdo 9, Claude. Ce nom sert souvent à désigner un sot.

hllōlā, clouer; — *an hllōlā* 77.

hllorén 47, 50, 92, florin.

hllotsë 29, cloche.

Isë 88, ici.

ītre, être; — *sü* 2; — *i* 120; — *e* 56, 76, 85; — *sen* 118; — *(ītе) san* 72, 97, 128; — *īre* 5, 12; — *etay* 3, 8, 9; — *etyán* 17, 82, 95; — *fü d* 14, 55; — *fü* 34, 110; — *fë* 16; — *ley fürran* 39, *ils y allārent*, comp. 94, 107; — *seryán* 54; — *sey* 100; — *etā* 126, 131.

iy *(y)* 1, 2, y. Ce mot s'appuie sur le pronom *le*, de sorte qu'il forme avec lui une diphthongue qui se lie au mot suivant par le *y*, s'il commence par une voyelle: ex. *lei y avay*, il y avait.

L, pronom pers. de tout genre et de tout nombre de la 3me personne qui s'appuie sur le mot suivant; — *il* 12, 85; — *elle* 7; — neutre *il*, *ce* 3, 125; — *ils* 17, 24.

lāre 85, 86, voleur.

larënā, dérober; — *en larënén* 128.

lau 16, 65, *lau z* 129, **leur* 26, 31, leur eux. La forme *leur* souvent en usage maintenant et qui se rencontre dans ces deux pièces est certainement empruntée au français.

lavā 12, laver.

ley 9, 12, 117, *leiy* 5, 50 pron. conjonct. lui.

ley 56, là, y.

livrā, livrer (Jorat *lëvrā*); — *livrá* 79.

lli (Jorat *li*) 92, 127, 133, lui accentué.

lo 12, 15, 16; — *la* 10, 30; — *l'* 50, 59, 76, — le, la, l', article et pronon régime; plur. *le* 4, *le z* 13, 20.

***loi** 83, la forme patoise est *ley*.

lor, lors; — *dü lor* 51, dès lors.

lürón 74, homme fort et robuste.

lütseiyī, crier, hucher; — *en lütseiyén* 31.

lütserén 117, (Jorat *lütserán*), chathuant.

lūyë 44, galerie, balcon sur la façade de l'ancienne maison vaudoise.

Ma 3, 32, 40, mais.

mafi 23, 86, l'un des noms du diable, mais comme adjectif, ce mot signifie fatigué 118.

maizón 108, maison. Aujourd'hui on dit généralement *mēzón*.

***magistrā** 134, magistrat.

malapanāyë 39, affront, mauvais traitement (*panā* signifie, nettoyer avec un linge).

malavyá, mauvaise vie, vie des enfers.

man 11, main; — *la bal-la man* est la main droite.

mancā, manquer; — *a mancā* 52, 137.

mandā, mander, faire venir; — *mandá* 81.

manigansë 80, intrigue.

mañén 27, chaudronnier ambulant, châtreur de porcs.

maryā 54, marier; — *se maryāvan* 62; — *maryá* 13; — *maryerá* 115.

martale*t* 20, dimin. de *martī*, petit marteau.

matén 11, 81, matin.

***maugré** 108, malgré. La forme patoise est *mōgrā*.

maydjo, meydjo 51, médecin.

maytén, meytén 73, 108. milieu.

me, cas régime de *ye*, je 44, 66; — *m'* 2, 104.

mē 17, 41, 52, plus, davantage.

mëday qe 5, pourvu que.

men, moins; *de në sen lo men* 14, pas moins, mais cette locution est plus énergique.

mënā, mener, traiter, jouer d'un instrument. Ce verbe obtient sans doute cette signification par une ellipse telle que *mënā la dansë* (comp. 116); — *mënāve* 40; — *mënāvan* 26; — *mëná* 102; — *ey mënā* 118.

mënāsi, menacer; — *mënasā* 127.

mendro, ë, a 113, moindre.

mënetray 115, menétrier.

mënistre 13, 93, ministre, pasteur.

mërë 104, mère. Le dialecte de la Suisse romande avait deux formes, l'une **mayrë**, d'où **meyrë, mërë**; l'autre qui est encore usitée comme terme de mépris est **mārë**. le

meritā (Jorat *mertā*), mériter; — *meritāde* 41.

metsansë 22, 57, 121, propr. la mauvaise chance, équivaut au diable; — *cotëma de la metsansë* coutume infernale.

metsén 86, méchant.

mey 41, miel.

mi, demi; — *la mī tsōten* 60, le milieu de l'été; — *midjor* 79, midi; — *entre mī* 93, parmi.

mī 79, 91, 135, mieux.

***mile** 50, mille. Une meilleure forme est *mëlë*.

mīmo, a, 10, 37, 92, même.

minādjo 100, ménage.

mīnē 30, minuit.

mō, mal, peine 98. Ce mot est féminin dans plusieurs locutions: *pe la mō* 12, parceque. *Dëve dou mō a cōcón* 14, c'est reprimander quelqu'un. Le mot *mōl* fém. *māla* entrait autrefois dans un grand nombre des composés dont la plupart sont tombés d'usage. Un dicton que j'ai souvent entendu est *Malerba ne pau peri*, mauvaise herbe ne peut périr. V. Bridel s. v. *mala*.

grū mō 36, 48, épilepsie. Dans *mō l'adubā*, *mōl* est adverbe.

mon 68, 120, *ma* 48, 104, mon, ma, plur. *me z* 74.

mondo 10, monde.

monsü, monsieur.

montā, faire monter, placer d'un lieu élevé; — *ey montā* 107. dans é

montañë 19, montagne.

mor 12, bouche, visage.

more*t* (Jorat *muret*) 136, mur.

mo*t* 28, 84, mot.

se motxī 10, se moucher; — *ne pā savay se motxī* se dit d'un imbécile. Il y a une inconséquence dans l'écriture de ce mot, qui devrait être *motsī* conformément à *acrotsī*, *gentsī* et autres.

moçi 16, 54, moûtier, église.

se müsī, se coucher en parlant du soleil; — *fe müsī* 16.

mūtrā (Jorat *mōtrā*), montrer; — *mūtra* (impér. 2 p. pl.) 83.

se muzā, s'imaginer, penser; — *me muzo* 122.

Na, non; — *nada* 116, non certes (Bridel); — *na pā* 130, non pas.

nā 87, nez.

na v. *on*.

nau (on dit aussi *nauvo*), *nauva* 104, neuf.

nē 37, 72, nuit; — *la nē d'aprī*, la nuit suivante.

në 9, 30, ne; — *në.... pā*, ne.... pas.

në 10, ni; — *në.... në* 43, 45, 117, ni.. ni.

neiirë (Jorat *noyirë*) 74, noyer.

nevau 88, neveu.

ñon 43, 56, 64, personne.

non 1, nom.

no z 42, 44, 57, nous; aussi *n'* 59, 117.

nūtron 54, 60, 83, *nūtra* 1, 6, 11, notre pl. *nūtre* 75, 134.

Obeyi 104, obéir.

obllëdjī, obliger; — *se vë d'obllëdjay* 11; — *fū d obllëdjá* 14.

ocajón 52, occasion.

oçō 59, maison, aujourd'hui le mot signifie habituellement cuisine.

ofësī 101, officier.

omo 90, 97, homme.

on 21, **õn** devant les voyelles, 130, on.

on 8, 12, 16 **ôn** dev. les voy. (*ôn an* 8), **ôna**, un. On dit aussi avec suppression de la première syllabe *n, na, n':* *n* 58, 123, 129; — *na* 1, 19, 34; — *n'* 52, 61, 111. Telle est la forme du pronom indeterminé. Comme nombre on emploie *yon* 4, 72, *yëna* 116.

***oneu (honneu)** 129, honneur. Cette forme n'est pas patoise; il faudrait *onau, enau,* ou *anau.*

ϕqye 126, quelque chose.

ora 102, 134 (*orra* 88), maintenant.

orendray 100, dès à présent.

ϕtro, a, 20, 25, 114 autre; — *l'ōtro mondo*, l'enfer.

ōtrü 95, autrui.

ozē 42, oiseau.

Pā, pas, nég. *nē.... pā* 2, 8, ne pas. *Nē* s'omet souvent.

palén 72, pieu, liteau, échalas. Bridel.

papey 48, papier.

par, paire, un petit nombre; — *on par d'an* 68, quelques années; — *on par de ten* 35, quelque temps.

paré 17, **parey**, semblable; — *tot parey që* 21, 31, tout comme.

parlā 135, parler.

pasā, passer, dépasser; — *pasāve* 1; — *avay pasā* 78.

pau (Jorat *pū*), peu; — *a pau prī* 37, à peu près

pau (Jorat *pñ*) 99, coq.

paudϕo 13, pouce.

payi 65, 71, 120, payer; — *payerey* 114.

payī 23, pays.

paylo 82, chambre.

per, pe, par 78; — *recafā per lo moçī* 5, rire aux éclats dans l'églises; — *sen arëva per on dëmïcro* 37, ceci arriva un mercredi; *pe la mō* 12, à cause, parceque; — *djëra per ti le æn æn* 70, jurer par tous les saints.

pērda 97, perte.

pērë 126, père. Comme *matrem, patrem* a donné deux formes *payrë, peyrë, pērë* et *pārϕ*, qui est un terme de mépris.

permetre, permettre; — *permeto* 115.

peroxë 94 (Jorat *perotsë*), paroisse.

peyra, pēra, 19, 136, pierre.

pīre, pī, seulement; — *pā pire* 8, 10, 44; — *pā pī* 54, pas seulement, à peine.

pistolét 27, pistolet.

pllasë 75, 110, place.

pllë 93, plus.

pllentë 127, plainte.

poey, pouvoir; — paude 40, 121; *pūse* 5.

por, pour; — *por la prëmīrë tënablla* 38; *por n ōtro yādjo* 123; — *portán* 55, pourtant.

pōrta 36, 43, porte.

portā 98; — porter; — *pōrtan* 18; — *pourtan* (Subj.) 88, 92; *an portā* 76.

porxón 91, portion.

poyī, monter; — *poyan* 18.

pra 137, pré.

prau 42, 118, 122, assez.

prëmī 115, 120, *prëmīrë* 38, 71, premier; *daprëmī* 36, 90, d'abord, du premier coup.

prendre, prendre; — *pren* 84; — *prë* 36; — *prenñe* 85; — *an prey* 75.

preyzón 41, 101, prison.

prī, prix, honneur; — *au prī* 45, en l'honneur.

prī, près; — *a pau prī* 37, à peu près.

profi 47, profit.

profitā, mettre à profit; — *profitāde* 122.

prūtso 34, proche, prés.

pü, puis.

puey 94 (Jorat *pue*), id.

püdra 45, poudre.

puet 10, *pueta* (Jorat *put, puta*), laid.

puertso 138, (Jorat *purtso*), allée de la maison par la quelle on entre à la cuisine.

pueyrë 55, peur.

pūro 8, 35, 47, pauvre.

puxén 19, *puxenta* 72, puissant, grand, énorme.

pyornā 119, se plaindre en pleurant, d'un ton larmoyant.

Qayzī (se), se taire; — *qayzë te* 118.

që 104, parceque, car.

që 1, 2, 5, 6, 8, qui, que. Le ë peut s'élider, 1, 8.

që (Jorat *qye*) que, compar. 109; pourrait être un affaiblissement de *co.*

qëri, chercher, seulement usité à l' infinitif dans les locutions telles que *alā qëri* 115, *vëni qëri.*

qye 99, 119, quoi, interrogatif et relatif.

qyentón 54, canton.

Rafuén 8, petit bout d'homme, petit drôle, ragot. Bridel.

ral-loyī, rétablir, remettre à sa place; — *on ral-loyī* 77; — *fū ral-loyī* 110.

ran 17, rien. Cette prononciation appartient plutôt au canton de Fribourg qu'au canton de Vaud où l'on dit *ren.* La forme *ren* se trouve 137. *Ran de ran* 9, pas la moindre des choses.

raportā 89, rapporter, redire.

rëbatā, faire rouler; — *rëbatāvan* 25; — *aryán rëbatā* 136.

se rebīfā 64, regimber.

rebutā, remettre, replacer; — *rebutā* (imper. 2. p. pl.) 102.

recafā, rire à gorge déployée; *recafāvan* 15.
recafāyë 105, éclat de rire.
reculā, reculer; — *reculāve* 80.
se reduire, se retirer, retourner à la maison et s'y coucher; — *se reduiziran* 31.
refēre 27, refaire; — *ey refē* 112.
relucā, faire les yeux doux, regarder amoureusement; — *rëlucāve* 8.
remetre, remettre, replacer; — *fü remés* 110.
rencontrā, rencontrer; — *rencontrá* 6.
rendre 88, rendre; — *rendo* 113; — *ē rendu* 129.
reparā 46, 129, reparer, restituer.
repenti (se) 71, se répentir.
repllantā, replanter; — *repllantaran* 73.
reprendre 89, reprendre.
repondre, répondre; — *repondiran* 84.
resta 33, rester, demeurer; — *restāve* 33; — *restey* 101; — *etyán restā* 106.
resü 95, reçu.
retërī (se) 121, se retirer.
returná 58, retourner.
revëni, revenir; — *revenre* 89; — *revendrey* 94; — *füran revënü* 95.
reveyre, revoir; — *revë* 30.
revīrë përë gran 131, arrière grand-père.
reyüva 28, revue militaire.
rīdo 40, violemment, puissamment.
rista 114, reste.
rodjo, e 12, 109, rouge.

Sābá 24, sabbat, assemblée de sorciers et de sorcières.
sabulāyë 40, réprimande.
salli, sortir; — *etay salley* 36.
sat 97, (**xat** 26), sept.
satisfēre 68, satisfaire.
savey, savoir; — *sē* 30; — *savay* 10; — *saryán* 70; — *aray sü* 13 (Jorat *xü*).
se 30, 109, se soi; — *se mīmo* 10, soi même.
së 119, si.
se, si (sic), *s'* 94, 103, 121. (*S'* pourrait être aussi pour le démonstratif *so*, ce.)
së ben 6, si bien, de tel sorte que.
selau 16, soleil.
sen 22, 37, 84, ceci, cela.
sen, sans; — *sen de val-le* 7. *Sen* entre dans la composition de l'idiotisme *de në sen* qu'il est fort difficile de traduire en français et qui est d'une singulière energie: *de në sen lo men de trey yadjo* 14; — *de në sen l'on* 30; — *de në sen lo tserivari qe lei y a më z ü den nūtra cumëna* 52, pas un seul charivari il n'y eut depuis dans notre village.
senā, semer; — *an senā* 75.
sënāna 43, semaine.
sentenxë 48, sentence.
sentre, sentir; — *sentivan* 38.
separá, séparer; — *separāve* 72.
sey 72, 103, haie, enclos formé de pieux.
sī 47, *sē* 39, 84, fém. *hlla*, ce.... là, cet... là; pl. *hllau* 62, 124, 125.
sitā 38, citer.
sobreqet 117, sobriquet.
solet 91, seul.
son 57, *sa* 13, 110, son, sa.
sosë 64, ceci.
sotëni, soutenir, prêter secours; — *on sotëñü* 50
sovëni (se), se souvenir; — *me sovīño* 2; *vo vo soveñi* 60; *se sovīñan* 49.
sovërén 46, souverain.
stü 9, 10, fém. *sta* 57, 60, ce.... ci, cet.... ci, pl. *stau* 31, 49, 81.
sür 85, 36, *sü* (Jorat *xü*) 43, sur, dessus.
sübllet 27, sifflet.
sunā, sonner, jouer; — *sunāvan* 21.

Tan 6, 90, 34, 42, tant, si.
tapotā, dim. de *tapā*, frapper, faire du bruit en frappant à coups redoublés; — *tapotāvan* 20.
tāsā 250, mettre une taxe; — *avyán tāsā* 68. /á
ten 35, temps.
tënāblla 38, séance en tribunal; — selon Bridel ce mot n'est usitée que dans l'expression *ë lá prómīrë tënāblla*. /a/a/ë
teni, tenir; — *tiño* 85; — *tëñivan* 24.
tēra 7, terre, champ.
tērī 45, tirer, tirer avec de armes et feu; — *tërī bā*, détruire, renverser; — *a tërī bā* 62.
termo 34, terme, le temps prévu. La forme plus regulière du mot est *terno*.
tësot 99, tisserand.
tey, tay 77, toit.
teyla 109, toile.
to, tu, interr. *ven to?* 119, 132; *tè*, tu, *te*, te toi.
tō, tōla 45, tel.
tōlamen 35, tellement.
tor 86, tour.
tordjor 120, toujours.
tordre, tordre; — *avay tordü* 61.
tot 27, *tota* 77, tout, plur. *ti* 29, 86, *tote* 37, 53; — *lei y ïre tot on*, cela lui était égal.
trafi 22, bruit, vacarme.
trau 33, 118, trop
tre 39, 102, vieux fr., très, complètement; cet adverbe sert à renforcer l'adjectif *tot*.
tren 10, train, commerce.
trēre, arracher; — *treziran* 152; — *ey trē* 96.

treze 54, treize.

treynā (Jorat *trēnū*), trainer; — *treynāvan* 19.

trey vent e dyī, septante.

trey z 14, 41, trois.

troblla, troubler; — *fü troblläyë* 35.

tropa 63, troupe, quantité.

trovā 4, trouver; — *trauve* 6; — *troverey* 44; — *troverén* 135.

trūya 27, cornemuse, signifie aussi truie, laie.

tsa 29, chat.

tsacón 43, 47, 50, chacun.

tsalet 132, chalet.

tsalli, chaloir; — *vo z en tsō* 115.

tsan 73, champ.

tsasë 6, chasse.

tsautsëvillë 23, cauchemar, chauchevieille. C'est la sorciére qui, dans le sommeil vous met un pied sur la gorge pour vous étouffer; elle arrive sur un cheval aveugle qu'elle laisse à la porte. Bridel.

tsëcañë 130, chicane.

tsëmīzë, 99, chemise.

tsen 5, 56, chien.

tsënevo 18, 75, 96, chanvre.

tserayrë, route, chemin; — *granta tserayrë* 73, grand chemin.

tseri 76, charrue.

tserivari (Jorat *tsaravari*) 16, 51 charivari.

tsermallīrë 116, amie des noces; paranymphes qui doivent préserver l'époux des charmes magiques qui nouent l'aiguillette. Bridel.

tserpifū 87, sot, étourdi.

tsëvrī 22, chevrier.

tsëzi, tomber; — *tsëzai* 36.

tsi 31, 43, 57, chez.

tsōtén 60, été.

tsūyī, faire attention, prendre garde; — *tsūyī* (impèr. 2 p. pl.) 103.

tū, tôt, *asë tū* 89, aussitôt.

tuer 46, 113, 130 tort, injustice.

tupén 18, clochette de grande dimension qui fait beaucoup de bruit.

txatalán 37, 39, châtelain.

txatī 109, château.

tyīlo (Jorat *tīlo*) 137, rucher.

Ue 26, 82, huit.

uey, uay 85, oui

uey 58, aujourd'hui.

ūre, entendre; — *ūde vo?* 44, 85; — *ē oyü* 17; — *aryā oyü* 29.

ūtā 65, ôter.

ūzā, oser; — *ūzāve* 64.

Valet 127, garçon fils; *le valet* désigne ordinairement la jeunesse d'un village. 4, 16, 33.

vatsë 18, vache.

vauday 23, sorcier.

vellī 136, veiller, passer la soirée chez une fille nubile.

ven 56, vin.

vendre, vendre; — *a vendü* 66.

venēgro 41, vinaigre.

vëni 122, venir; — *vëney* 100; — *viñe* 101; — *seryán vëñü* 54; — *en vëñén* 136.

vent 47, vingt.

veprayë 126 (aujourd'hui on dit plus frequemment *veprū*), aprés midi.

ver 30, vers, aux environs de; — *per ver* 79.

veret 19, tourniquet.

vēro 56, verre.

vevo 53, veva, 1, 3, 53, veuf.

vey 83, adverbe qui sert à renforcer les impératifs, donc.

veyre, voir; — *ve* 11; — *veiyë* 43.

vëzén 134, voisin.

vīllo 2, *villë* 25, 57, vieux.

volley, vouloir; — *vollán* 79, 81; — *vollü* 68; — *an vollü* 124, 125.

vo z 42, 47, 58, vous.

vūtron, vūtra 91, votre.

vrē 125, vrai.

vuiqyé 55, **vueyqyé** 90 (abrév. pour *vueytëqyë*), voici voilà.

vya, vie, bruit, vacarme; *vya de la metsansë*, vie d'enfer.

Xat, v. *sat*.

xautā 172, 80 sauter, danser.

xen, saint; — *djërā per ti le xen xen*, jurer par tous les saints.

xen, 92, cent.

xencanta 17, cinquante.

xeta 28, assemblée nocturne de sorciers et des sorciéres, bruit, vacarme.

xūma 6, ânesse, terme de mépris, d'insulte pour une femme.

Yadjo 14, 65, 123, fois; *le z ōtro yādjo* 130, autrefois. /ā

yō 13, 30, 78, où.

yon, yëna, v. *on*.

J. Cornu.

3 0112 053552763